

À PARIS

LE MAGAZINE

PRINTEMPS 2022 #78

Dossier bibliothèques

Du livre à la réalité virtuelle





Clément Dorval / Ville de Paris

Bijou architectural méconnu au cœur de la capitale, La Poste du Louvre n'était jusqu'à présent accessible au public que pour son historique bureau de poste. Après sept années de travaux, ce vaste îlot immobilier rouvre ses portes métamorphosé, tant dans son esthétique que par son ouverture à de nouveaux services : restaurants, hôtel et autres boutiques animeront désormais le lieu.

édito



Henri Carat / Ville de Paris

À Paris, on lit!

« Qui que vous soyez qui voulez cultiver, vivifier, édifier, attendrir, apaiser, mettez des livres partout », disait Victor Hugo. C'est pourquoi les livres sont partout à Paris, à portée de tous les lecteurs, des bibliophiles et des amoureux des mots, grâce au dynamisme de nos bibliothèques et de nos médiathèques aux quatre coins de la capitale.

Ces lieux, bien au-delà de permettre aux Parisiennes et aux Parisiens d'emprunter des livres, des jeux, des films, sont aussi des lieux de rencontres pour échanger, débattre, apprendre, suivre des ateliers et des conférences. Les bibliothèques et les médiathèques jouent un rôle essentiel dans chaque quartier : tout le monde, quels que soient son âge, son handicap, ses ressources, peut profiter d'une offre riche et diverse et trouver son bonheur.

À la pointe de l'innovation, bibliothèques et médiathèques ont aussi su s'adapter pour accueillir quantité d'événements et encourager les Parisiennes et les Parisiens à se former pour mieux maîtriser les nouvelles technologies. Parce qu'elles font partie de nos vies, tout simplement, elles méritaient bien un numéro d'À Paris. Bonne lecture!

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

sommaire



Josephine Bruecker / Ville de Paris

PARIS EXPRESS

- 4 Donnez votre avis sur la ville de demain
- 6 En terrasse, l'été dure sept mois!
- 8 Violences sexistes et sexuelles : les étudiant-e-s écouté-e-s



Clément Dorval / Ville de Paris

GRAND ANGLE

Du livre à la réalité virtuelle

- 16 On trouve de tout à la bibliothèque!
- 18 Les bibliothèques à la page du numérique
- 19 5 rendez-vous à ne pas manquer
- 20 Au rayon jeunesse, on cultive la curiosité
- 22 Petites et grandes histoires d'une bibliothèque d'exception

JEUX OLYMPIQUES 2024

10 Joue-la... comme Paris



Clément Dorval / Ville de Paris

FOCUS

- 12 Comment préserver la beauté de Paris?
- 13 Pour des rues plus propres, des experts sur tous les fronts



Clément Dorval / Ville de Paris

DÉCOUVERTES

- 24 Des trésors archéologiques précieusement conservés
- 26 Les Petites Cantines, la bonne recette pour créer du lien social
- 28 Du champignon au mille-feuille, les incontournables de la gastronomie parisienne
- 30 « Proposer plus de services et de nature en ville »

À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Maud Fassnacht, Frédéric Lénica Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Secrétaire de rédaction Thomas Roure Rédacteurs reporters Pôle Information Photographes-icographes Clément Dorval et le service photo Conception-réalisation-production All Contents Impression Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 800000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis. Magazine À Paris 01 4276 7982, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture : Service photo de la Ville de Paris





François Grunberg / Ville de Paris

Donnez votre avis sur la ville de demain

Jusqu'au 1^{er} avril, une concertation est ouverte sur le projet d'aménagement et de développement durables de la capitale, clé de voûte du futur plan local d'urbanisme (PLU). Les Parisiens sont invités à se prononcer sur ce document qui donnera le ton de l'aménagement de la ville dans un futur proche. Parmi les grands sujets : la place de la nature en ville, la réduction de l'empreinte carbone, la santé environnementale, le logement ou encore la transformation du bâti.

Participez sur [idee.paris.fr](https://www.paris.fr/idee)

470 000 curieux

sont venus découvrir le musée Carnavalet en 2021, qui a rouvert à la fin du mois de mai dernier. Une exposition y célèbre jusqu'au 10 avril 2022 les 150 ans de la naissance de Marcel Proust.

Bon anniversaire Molière!

L'année théâtrale est marquée par la célébration du 400^e anniversaire de la naissance de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière. Né le 15 janvier 1622 à Paris et mort en 1673 quelques heures après avoir tenu le rôle du *Malade imaginaire*, le dramaturge français fut un grand créateur et un fin observateur de son époque. À l'occasion de cet anniversaire, la Comédie-Française, dite Maison de Molière, lui consacre une saison exceptionnelle jusqu'au 25 juillet, où l'intégralité ou presque de son répertoire sera jouée.



Nicolas Mignard / Musée Carnavalet



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Vaccination : comment Paris s'est organisée

Cet hiver, 24 centres de vaccination ont été installés sur le territoire parisien afin de lutter contre l'accélération de la pandémie due au variant Omicron. Quinze d'entre eux disposaient de files pédiatriques pour vacciner les enfants âgés de 5 à 11 ans, à risque ou non. Cette logistique a permis de se protéger individuellement et collectivement, de faire baisser la mortalité et les formes graves de la maladie.

Plus d'infos: [Paris.fr/vaccinationcovid](https://www.paris.fr/vaccinationcovid)



Clément Dorval / Ville de Paris

Une semaine de lutte contre les discriminations raciales

La Semaine parisienne de lutte contre le racisme et l'antisémitisme se tiendra du 19 au 26 mars, tandis que la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale aura lieu le 21 mars. L'implication de nombreux acteurs associatifs, éducatifs, institutionnels et économiques du territoire parisien et métropolitain a permis d'élaborer un programme ponctué de rencontres et de débats afin de mieux lutter contre toutes formes de discriminations raciales.

Plus d'infos: [Paris.fr/quefaire](https://www.paris.fr/quefaire)

1 415 400 procès-verbaux

ont été dressés par les agents de la Direction de la police municipale et de la prévention en 2021. Derrière chaque procès-verbal se cachent des infractions au code de la route ou des incivilités, comme le stationnement gênant, le non-respect des zones piétonnes, les dépôts sauvages d'ordures ou encore les jets de mégots sur la voie publique.



En terrasse, l'été dure sept mois!

Les terrasses jusque-là appelées « éphémères » deviennent « estivales » pendant sept mois dans l'année, du 1^{er} avril au 31 octobre. Ces extensions sont soumises à autorisation et doivent respecter les obligations fixées dans le règlement des étalages et des terrasses. Elles peuvent s'installer devant les commerces sur les places de stationnement, les trottoirs, les terre-pleins, les placettes et les rues temporairement piétonnisées, avec des limites d'implantation et des restrictions.

Plus d'infos: [Paris.fr/terrasses-estivales](https://paris.fr/terrasses-estivales)

Coup de jeune pour la piscine Bernard-Lafay

La piscine Bernard-Lafay (17^e) a rouvert ses portes en décembre 2021, après avoir rénové ses locaux. Nouveau hall d'accueil, vestiaires remis à neuf et réaménagés, baies vitrées remplacées et solarium modernisé... Riverains et sportifs peuvent de nouveau profiter de l'équipement, ouvert tous les jours avec des plages horaires grand public. Deux millions d'euros ont été investis pour cette rénovation.

Consulter les horaires grand public sur [Paris.fr](https://paris.fr)



Gérard Smz / Ville de Paris

Rue de Trévisse : 20 millions d'euros pour les victimes

Le 12 janvier 2019, une explosion rue de Trévisse (9^e) coûtait la vie à quatre personnes et en blessait plusieurs dizaines d'autres. Le lundi 17 janvier, un Conseil de Paris extraordinaire a entériné le provisionnement d'une somme de 20 millions d'euros pour le financement du dispositif d'indemnisation des victimes.



Henri Garat / Ville de Paris

Relevez le défi du marathon de Paris

Au départ de l'Arc de Triomphe, des milliers de coureurs sont attendus le dimanche 3 avril pour avaler les 42,195 kilomètres du marathon de Paris. Concorde, Opéra Garnier, Bastille, Notre-Dame, tour Eiffel... le parcours fait défiler les plus beaux monuments de la capitale. Les moins affûtés préféreront encourager les marathoniens sur le bord du parcours dans une ambiance exaltante... ou peut-être s'essayer à une des courses, plus accessibles, organisées au printemps dans Paris? Rendez-vous sur [Paris.fr/quefaire](https://paris.fr/quefaire).

Inscriptions jusqu'au 27 mars sur www.schneiderelectricparismarathon.com



Clément Dornal / Ville de Paris

« Les bouquinistes sont un symbole majeur de Paris, unique au monde, depuis 450 ans que nous occupons le terrain. On se complète, chacun à sa spécialité. »

Jérôme Callais,
président de l'association culturelle des bouquinistes de Paris

L'histoire de Notre-Dame en réalité virtuelle

Jusqu'au 3 avril, l'exposition « Éternelle Notre-Dame » retrace l'histoire de la cathédrale parisienne de sa construction au Moyen Âge jusqu'à nos jours, à l'Espace Grande Arche de La Défense. Cette visite immersive et virtuelle nous livre les secrets du monument et rend hommage aux personnages qui ont marqué son histoire. Un espace de 500 m², accessible gratuitement, permet aussi de découvrir les coulisses de son chantier de restauration. À savoir : cette expo prendra ensuite place à la Conciergerie (Cité), puis sur le parvis de Notre-Dame cet automne.



Orange et Amacillo production



Violences sexistes et sexuelles : les étudiant·e·s écouté·e·s

La Maison des initiatives étudiantes de la Ville de Paris (MIE) propose une cellule d'écoute pour les étudiant·e·s victimes de violences sexistes et sexuelles, en partenariat avec l'association Elle's Imagine'nt. Des psychologues spécialisés dans les psychotraumatismes offrent écoute et conseils, tandis que des avocats proposent un accompagnement juridique. Avec ou sans rendez-vous, le mardi de 16h à 20h à la MIE Labo6, 76 bis, rue de Rennes (6^e). Le jeudi de 14h à 18h à la MIE Bastille, 50, rue des Tournelles (Paris Centre).

Prise de rendez-vous : celluledecoute@ellesimaginent.fr

40 renards roux

vivent aujourd'hui dans les bois de Boulogne et de Vincennes, à l'est de Paris et le long de la petite ceinture. Mulots, souris ou petits oiseaux leur procurent de la nourriture en quantité suffisante.



La francophonie à l'honneur

En mars, le Mois de la Francophonie célèbre la diversité culturelle et historique de la langue de Molière. Spectacles, conférences et débats, les bibliothèques et les établissements culturels inviteront chacun à questionner la francophonie contemporaine. Une grande dictée, en partenariat avec le rectorat, sera organisée pour des classes de CM2 autour du thème du Québec. Aujourd'hui, 235 millions de personnes ont « le français en partage ».

Retrouvez le programme sur Paris.fr/quefaire



À Paris, l'Europe a son Conseil

Le Conseil parisien des Européens se mobilise auprès des élus comme des citoyens pour mieux faire connaître l'Union européenne. Ses membres, originaires des 27 pays de l'UE, s'emploient à décliner la question européenne sous toutes ses formes. Débats, rencontres, cinéma, gastronomie et jeux de piste sont au programme de l'année 2022, alors que la France a pris la présidence de l'UE au premier semestre.

Tout le programme à retrouver sur Paris.fr/quefaire



Je subis des nuisances sonores provoquées :

- par une **activité professionnelle** (intérieure ou extérieure),
- par le **comportement d'un individu** sur l'espace public, dans un **jardin** ou un **équipement municipal**

→ Je contacte la police municipale

- par des **sons amplifiés** provenant d'un espace professionnel ouvert ou fermé,
- par un **particulier** dans une habitation,
- par un **événement sur la voie publique**.

→ Je contacte la police nationale

Mais que fait quelle police ?

La police municipale parisienne assure des missions de prévention et de sécurisation, complétant les missions de la police nationale.



Je suis témoin ou victime d'une agression

→ Je contacte la police nationale



Je suis face à un stationnement gênant

→ Je contacte la police municipale



Je suis une personne fragilisée

(SDF, migrant, personne handicapée, âgée, etc.) et j'ai **besoin d'aide** (mise à l'abri, soins, etc.)

→ Je contacte la police municipale



→ 17 (24h/24, 7j/7)



Je constate des dépôts sauvages, ponctuels ou réguliers

→ Je signale via l'application DansMaRue



Je suis victime d'un cambriolage

→ Je contacte la police nationale

La police municipale parisienne peut également sanctionner les usagers se rendant coupables d'un délit.

Incivilités

Épanchement d'urine, jet de mégots, vandalisme, etc.

135 €

Infractions routières

Usage interdit des voies de bus, des pistes cyclables, des trottoirs, refus de priorité, port d'écouteurs à vélo ou à trottinette, etc.

90 €

Circulation

En voiture dans Paris entre 8h et 20h sans vignette Crit'Air valable. www.certificat-air.gouv.fr

68 €

JOUE-LA...COMME

PARIS

Le sport, une parade contre l'échec scolaire

PORTÉES PAR L'ÉLAN OLYMPIQUE DES JEUX DE 2024, LES INITIATIVES PARISIENNES SE MULTIPLIENT POUR FAIRE DU SPORT UN OUTIL DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE ET DE LUTTE CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE.

JOUE-LA SPORTIVE

Concentration, investissement, action, réaction. Autant de qualités requises pour réussir dans le sport... comme à l'école! Plusieurs clubs et associations l'ont compris : dopées par la perspective olympique de 2024, ces structures développent des initiatives qui visent à faire du sport le moteur de la réussite éducative pour les élèves en difficulté scolaire.

Thomas Fioretti, encadrant du Cercle d'escrime franco-cubain

(CEFC), en est persuadé, « l'escrime est un sport de concentration et d'engagement qui peut aider les élèves à la personnalité introvertie, et qui permet de canaliser les plus turbulents ». Fort de 250 membres, le CEFC est l'un des plus gros clubs d'escrime de Paris. Il a développé le projet « En garde, Prêts, Allez! », qui accompagne une fois par semaine des groupes de 6^e et de 5^e en difficulté scolaire dans chacun des trois collèges du 20^e arrondissement. « Nous utilisons les vertus de l'escrime pour valoriser les jeunes et leur apprendre des compétences psychosociales (autodiscipline,

gestion du stress, concentration...) qui vont leur servir dans leur vie scolaire », précise Frédéric Medeiros, secrétaire bénévole du CEFC.

Cet engagement illustre aussi « l'héritage que nous souhaitons laisser au-delà des Jeux de 2024. Nous sommes convaincus que tout le monde peut pratiquer ce sport, quel que soit son milieu social », poursuit Thomas Fioretti. Car malgré les performances tricolores aux Jeux (plus de 120 médailles ont été récoltées depuis que cette discipline est olympique), l'escrime reste méconnue des plus jeunes.

Clement Dorval / Ville de Paris



Gérard Sanz / Ville de Paris

JOUE-LA ENSEMBLE

Dans le 18^e arrondissement, le Paris Basket 18 (PB18), club emblématique qui a formé quatre joueuses actuellement en équipe de France, dont la meneuse de l'équipe tricolore Olivia Époupa, s'illustre aussi par son engagement envers les jeunes. En novembre 2020, le club a lancé le projet « Sport, Scolarité, Succès », qui bénéficie à 35 élèves de CM1 et de CM2 de l'école Jean-François-Lépine (18^e).

Pour Agnès Sylvestre, la directrice du PB18, cette initiative vise à « amener les plus jeunes à mieux respecter les règles de l'école et aider ceux en difficulté » par le biais du sport. Des ateliers sportifs sont organisés, mais pas seulement : d'autres proposent de découvrir des métiers grâce à l'intervention de professionnels. « On a reçu des ingénieurs, des réalisateurs ou encore des infirmières. » Un atelier de philosophie pratique a même été mis en place « pour apprendre aux enfants à débattre, à donner leur avis et leur donner goût à l'école ».



Lenoir / The Agency FFBB

À l'échelle de la ville, le dispositif « Action collégiens » intervient, par ailleurs, dans 39 collèges parisiens par le biais notamment d'associations sportives, pour aider les jeunes en difficulté. Le Sporting Club universitaire de France (SCUF) rugby accompagne dans ce cadre 45 élèves de 6^e et de 5^e du collège Gérard-Philippe (18^e), membres de la section sportive de l'établissement. Tous bénéficient de deux heures de soutien hebdomadaire, en plus des entraînements de la section sportive et des entraînements et matchs du club.

JOUE-LA PIONNIÈRE

D'autres initiatives proposent des solutions innovantes. À Paris, trois plateformes accueillent des élèves qui ont été exclus temporairement de leur établissement. Ce projet intitulé « Sport et décrochage scolaire » permet à ces collégiens en difficulté de participer à de nombreuses activités sportives ou de culture sportive.

« Le sport peut amener des valeurs positives à tous les élèves, telles que la discipline, la rigueur, l'écoute, la persévérance et la confiance en soi. Et pas seulement à ceux qui sont fragilisés dans leur parcours scolaire. »

Olivia Époupa, meneuse de l'équipe de France de basket-ball, formée au Paris Basket 18



Henri Garat / Ville de Paris

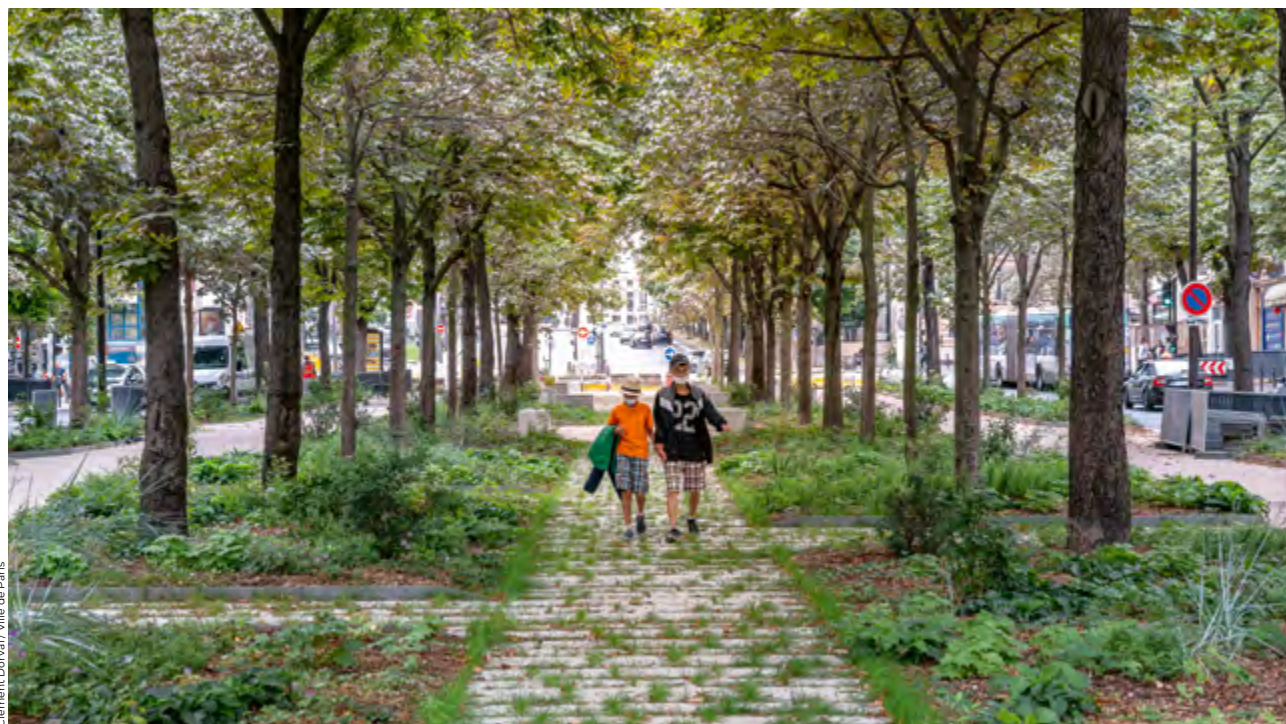
Génération 2024

Génération 2024 est le programme éducation des Jeux de Paris 2024. Il rassemble les différentes actions qui contribuent à l'héritage des Jeux. Plusieurs dispositifs y sont intégrés : le label Génération 2024 pour les établissements scolaires, la Semaine olympique et paralympique ou encore les 30 minutes d'activité physique quotidienne. Génération 2024 offre également une plateforme gratuite dédiée à la communauté éducative. On y trouve des ressources pédagogiques en lien avec les Jeux, des éléments d'éducation par le sport ou encore des outils pour favoriser la pratique d'une activité physique quotidienne. [Generation.paris2024.org](https://www.generation.paris2024.org)

Parmi les initiatives, celle de l'association Socios Solidaires (SOSO), qui intervient auprès d'adolescents du centre Patay (13^e). Elle leur propose des séances hebdomadaires et interactives, des quiz de culture générale, des ateliers vidéo, et même une vraie fausse conférence de presse d'après match pour s'initier au journalisme sportif !

« On s'appuie sur la culture sportive pour parler à des adolescents en difficulté et leur redonner confiance en eux », explique Brieux Férot, président de SOSO, qui compte aussi sur les Jeux de Paris 2024 pour captiver son auditoire : « On leur montre que les Jeux seront l'occasion de découvrir de nouveaux sports, de nouvelles cultures, et que le sport permet de se réaliser professionnellement. Sans forcément devenir un sportif de haut niveau ! »

Toutes les enquêtes, portraits, reportages sur les Parisiennes et Parisiens qui font bouger les lignes et les Jeux à Paris sont à retrouver sur [Paris.fr/jeux2024](https://www.paris.fr/jeux2024).



Clément Dorval / Ville de Paris

Comment préserver la beauté de Paris ?

Une démarche intitulée « Manifeste pour la beauté de Paris » vise à concilier fidélité patrimoniale et transition écologique. On fait le point sur les actions lancées en 2022.

Remplacer le mobilier inesthétique et inutile

Des bancs en granit vont être progressivement installés sur tout le territoire parisien. Tous les mobiliers désuets ou inutiles seront également supprimés dans le cadre de la démarche « Embellir votre quartier », méthode qui consiste à regrouper les travaux d'un quartier dans une période resserrée.

Préserver le mobilier historique

Un recensement du mobilier urbain patrimonial sera achevé au premier trimestre 2022, un outil complémentaire de l'atlas du mobilier de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) paru en mars. Quant au mobilier Second Empire, il sera davantage protégé grâce à la révision du plan local d'urbanisme bioclimatique.

Pérenniser les « coronapistes »

La pérennisation des pistes cyclables provisoires créées à la sortie du confinement se poursuit : 17 kilomètres ont déjà été installés, et 35 le seront cette année. Fini le marquage jaune au sol : celui-ci sera supprimé et remplacé par des balisettes noires et des modèles de glissière en béton armé plus discrètes.

Végétaliser et habiller les pieds d'arbre

Dans le cadre des campagnes annuelles d'abattage et de plantation de nouveaux arbres, Paris va désormais habiller les espaces qui les entourent d'un pavage enherbé, avec des pavés réemployés. Les pieds d'arbres faisant l'objet d'un permis de végétaliser qui découle sur une vraie prise en charge ne sont toutefois pas concernés par cette démarche.

Une fois que la croissance de l'arbre arrive à terme, une grille Davioud, mobilier urbain du Second Empire, sera installée.

Lutter contre les incivilités

La lutte contre l'affichage sauvage a été renforcée : 1 600 amendes ont été dressées en 2021 pour un montant de 970 000 euros. Le budget de dégraissage a été doublé sur la même période. Par ailleurs, dans le cadre d'une délégation de compétences aux maires d'arrondissement, notamment en termes de propreté, une meilleure gestion de proximité est désormais organisée. Enfin, un travail conjoint avec la procureure de Paris va permettre d'identifier les multirécidivistes. ●

Plus d'infos sur la démarche : Paris.fr/embellir-quartier

Pour des rues plus propres, des experts sur tous les fronts

Des responsables propreté sillonnent les quartiers à la chasse aux débris, dépôts sauvages et autres salissures. Mis en place de façon expérimentale puis pérennisé, le nouveau métier de ces agents de proximité municipaux se découpe en trois volets.



Clément Dorval / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris

ARPEINTER LE QUARTIER

Missionné « responsable propreté » de quartier, Jean-Claude Bouillaud marche près de 12 kilomètres par jour dans les rues des Batignolles (17^e). Comme Vincent Chetouani, nommé à l'automne dans le secteur Anvers (9^e), il passe les rues de sa zone au peigne fin. Dans son viseur : les débris, salissures, dépôts sauvages, dégradations au sol, graffitis, signalisations routières défectueuses ou tout autre problème sur l'espace public. Le nouveau pacte de proximité adopté le 18 novembre 2021 attribue aux maires d'arrondissement plus de responsabilités en matière de propreté. Et leur donne les moyens d'agir avec l'arrivée des 17 premiers responsables de quartier, soit un par arrondissement.

DIALOGUER SUR LE TERRAIN

« Nous sommes des agents de proximité : nous dialoguons beaucoup avec les riverains », commente Vincent Chetouani. Il m'arrive d'interpeller certains commerçants sur leurs obligations concernant les déchets, des entrepreneurs qui laissent les gravats dans la rue ou des gardiens qui ne respectaient pas les horaires de ramassage des bacs. » Durant leur tournée, les référents s'appliquent à vérifier que les requêtes ont bien été réalisées. Au fait de l'organisation municipale, ils peuvent affecter les demandes aux bons interlocuteurs, qu'il s'agisse d'agents du service de la propreté, de la voirie, des espaces verts et de l'environnement ou de la police municipale.

SIGNALER SUR L'APPLI DansMaRue

Reconnaissables à leur gilet orange, Jean-Claude et Vincent ont pour outil de travail principal leur smartphone, plus particulièrement l'application DansMaRue. Lors de leur tournée, ils prennent en photo les anomalies et envoient un signalement sur l'appli. Celles-ci sont traitées notamment par Urgence propreté, un service de 21 équipes mobiles parées pour agir sur tout type de malpropreté. « Les planches, meubles, canapés ou matelas laissés sur la voirie sont ce que je signale le plus. Des riverains abandonnent encore leur objet alors que nous disposons d'un service d'enlèvement des encombrants », se désole Jean-Claude, que l'on peut solliciter en quelques clics sur Teleservices.paris.fr/ramen.

Du livre à la réalité virtuelle

Il n'y a pas que les livrophiles accomplis qui aiment pousser les portes des bibliothèques. Temples de la littérature, elles ont aussi su séduire les amateurs de musique, celle que l'on écoute ou celle que l'on joue, ont mis un pied dans le monde hallucinant de la réalité virtuelle... Et il paraît même qu'elles ont la main verte !

Clément Dorval / Ville de Paris

Plusieurs bibliothèques parisiennes proposent de tester la réalité virtuelle.

On trouve de tout à la bibliothèque!

Envie de vous mettre à la musique en 2022? Ou au jardinage? Gamers en herbe ou confirmés, vous voulez tester de nouveaux jeux vidéo ou de société? Ayez le réflexe « bibliothèques »! Au nombre de 74 dans la capitale, elles ont su diversifier leurs offres culturelles pour aller au-delà des apparences.



Clément Dorval / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris

Des espaces jeux originaux ont investi les bibliothèques pour conquérir un public toujours plus jeune.

On peut utiliser une imprimante 3D à la bibliothèque Robert-Sabatier (18°).



Clément Dorval / Ville de Paris

La culture et le handicap

Que l'on soit porteur d'un handicap physique ou mental ne doit pas empêcher de profiter de toutes les ressources des bibliothèques. L'accueil et l'offre s'adaptent au plus grand nombre à travers des pôles sourds (Paris Centre, 6°, 9°, 12° et 19°), des pôles déficients visuels (15°, 20°) et plus de 40 bibliothèques accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Plusieurs bibliothèques proposent l'usage gratuit, voire l'emprunt d'instruments de musique.

Cinquante-huit bibliothèques de prêt, seize patrimoniales et spécialisées, 1,1 million d'emprunts chaque mois et quelque 10 millions de documents conservés... des chiffres à faire tourner la tête des bibliophiles. Qu'on ne s'y trompe pas, les visiteurs n'y viennent plus seulement pour assouvir leur soif de lecture, mais aussi pour découvrir de nouvelles façons d'aborder la culture par le biais d'activités variées, et bien entendu toujours gratuites.

Votre enfant veut se mettre à la musique, mais faute de matériel et de place à la maison, vous baissez les bras? Sachez que le manque d'espace ou de moyen n'est plus un obstacle à l'apprentissage ou au perfectionnement d'un instrument de musique. Six bibliothèques proposent désormais d'emprunter des instruments à cordes ou à vent, dans les 5°, 12°, 13°, 15° et 20° arrondissements. Et pour apprendre de nouveaux morceaux, direction la médiathèque musicale de Paris (Paris Centre) où vous trouverez des partitions et des méthodes adaptées.

Vous avez la main plus verte que musicale? Direction l'une des neuf grainothèques qui ont essaimé sur le territoire parisien (Paris Centre, 9°, 11°, 13°, 15°, 18° et 20°). Le principe? Collectez des graines issues de vos propres plantes et échangez-les! Pour avoir de la verdure plus rapidement, tournez-vous vers la bouturothèque de la bibliothèque Louise-Michel (20°) et troquez vos boutures contre de nouvelles plantes en devenir.



Clément Dorval / Ville de Paris



Les bibliothèques viennent à vous!

Avec Port'âge, les personnes à mobilité réduite sont mises en relation avec des volontaires en service civique. Ces derniers vont et viennent chargés de livres, revues, bandes dessinées et livres audio, entre les bibliothèques et le domicile des bénéficiaires du service. Pour s'inscrire, il suffit de contacter la bibliothèque de son quartier par téléphone.

Plus d'infos : bibliotheques.paris.fr/portage.aspx



Clément Dorval / Ville de Paris

Environnement de travail adapté, comme ci-dessus à la bibliothèque Robert-Sabatier (18°), ou lecture pour enfants à la médiathèque Andrée-Chérid, 15° (ci-contre), il n'y a pas d'âge pour pousser les portes d'une bibliothèque.

Une vingtaine de bibliothèques proposent également d'emprunter des jeux de société, consoles de jeux et jeux vidéo. Les amateurs peuvent aussi en profiter sur place dans des espaces de convivialité aménagés. Certaines, comme les bibliothèques Václav-Havel (18°) et Marguerite-Yourcenar (15°), ont des salles dédiées pour jouer à la PlayStation, la Wii, la Switch ou sur Xbox, seul ou entre amis. Des tournois, des conférences et des ateliers sont aussi organisés et donnent l'occasion de se rencontrer entre passionnés.

Des conseils pour faire son choix

Face à une offre très variée, le visiteur occasionnel pourrait se sentir dépassé. Les différents prix et coups de cœur de lecteurs comme des bibliothécaires l'aideront sans aucun doute à s'orienter! Tous les ans au mois de juin, le prix des lecteurs récompense un auteur ou une autrice pour une œuvre parue au cours de l'année. Deux autres prix, Les Mordus du Manga et Les Mordus du Polar, récompensent annuellement les nouveautés les plus populaires.

Quant aux bibliothécaires, ils élisent en décembre leurs coups de cœur dans différentes catégories : fiction, documentaire, cinéma, musique, jeunesse et numérique. Il ne reste plus qu'à se laisser guider vers de nouvelles découvertes... parfois inattendues! Certaines bibliothèques se mettent même à la réalité virtuelle ou à l'impression 3D... On vous l'a dit, on trouve de tout dans les bibliothèques. Surtout de quoi booster son imagination et sa créativité! ●



Clément Dorval / Ville de Paris

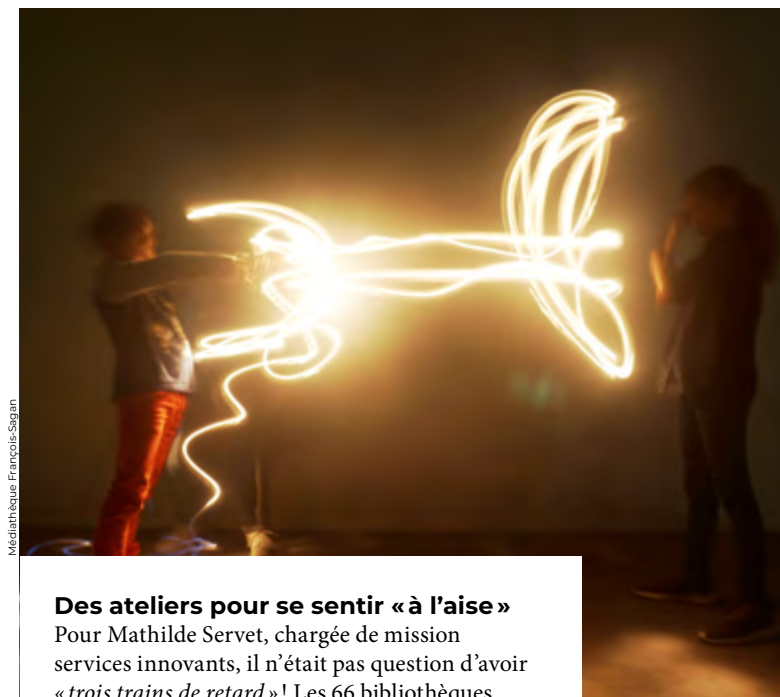
Fans de mangas ou de BD, vos ados (ou vous-même?) seront comblés!

Les bibliothèques à la page du numérique

Les salles de lecture s'adaptent à l'air du temps et proposent désormais à leurs lecteurs des livres numériques et autres imprimantes 3D. Du 9 au 30 avril, un festival baptisé « Numok » présente même les dernières inventions en la matière.

Une bibliothèque à emporter

Mettre tous les livres d'une bibliothèque dans un petit appareil de seulement 4 gigaoctets... Réunis au sein d'une même institution, 15 000 livres téléchargeables et 200 livres audio constituent le cœur même de la « Bibliothèque numérique ». Pour en profiter, il suffit d'être muni d'une carte de prêt valide. Sous la forme d'une petite tablette, la liseuse regroupe tous les ouvrages téléchargeables : littérature étrangère, romans policiers, bandes dessinées... Et pour ceux qui préfèrent rester chez eux, les ouvrages sont aussi disponibles en ligne sur le site des bibliothèques.



Médiathèque François-Sagan

Des ateliers pour se sentir « à l'aise »

Pour Mathilde Servet, chargée de mission services innovants, il n'était pas question d'avoir « trois trains de retard » ! Les 66 bibliothèques se sont donc mobilisées et ont créé des ateliers d'initiation sur mesure : le numérique dit essentiel, et celui plus développé. De l'appel vidéo Skype à la sécurisation des données en ligne, ces séances ont pour but « d'aider les gens à se sentir à l'aise avec le numérique », les plus jeunes comme les seniors. Pour les confirmés, les offres se sont diversifiées, avec des imprimantes 3D, des machines à coudre... Certaines bibliothèques, comme Marguerite-Yourcenar (15^e), se sont même dotées de casques de réalité virtuelle (photo ci-dessous).

Numok, festival des cultures numériques

Au festival Numok, les maîtres mots sont « bidouiller, découvrir, partager ». Créé par le réseau des bibliothèques, ce festival entièrement gratuit a lieu du 9 au 30 avril. Cette 7^e édition accueille une centaine d'événements, parmi lesquels des conférences sur les fake news, des ateliers de création de dessins animés et de robots, des expositions en réalité virtuelle...

Par ce moyen, les bibliothèques, que Mathilde Servet désigne comme les « maisons des savoirs », ont pu attirer un nouveau public : « L'idée du festival est de permettre à n'importe qui de se familiariser avec ce monde. Souvent, par le biais des enfants, les adultes découvrent le côté ludique du numérique. » Loin d'une vision parfois truquée sur cet univers geek, le festival permet de porter un nouveau regard sur le numérique et les possibilités qu'il offre. ●



Clément Dorval / Ville de Paris



800

ordinateurs sont disponibles en libre-service dans les bibliothèques et médiathèques. Les postes sont accessibles quinze minutes pour les non-inscrits et deux heures par jour pour les détenteurs d'une carte.

5 rendez-vous à noter dans votre agenda

Au-delà de leur mission de prêt, les bibliothèques et les médiathèques parisiennes sont d'authentiques lieux de vie culturelle. Expos, rencontres, conférences... elles proposent tout au long de l'année une programmation variée d'événements et d'activités. Présentation de cinq temps forts à ne pas manquer ces prochains mois.

Le 19 mars

Rencontre

Le prix des lecteurs et lectrices des bibliothèques de la Ville de Paris est décerné chaque année à un premier roman francophone. Lauréat en 2021 pour *Ce qu'il faut de nuit*, Laurent Petitmangin participera à une rencontre à la médiathèque Jean-Pierre-Melville (13^e) le 19 mars. Il y présentera *Ainsi Berlin*, second roman qui confirme son talent pour sonder l'âme humaine.

Le 26 mars

Mordus de polars

Créé en 2004, le prix Les Mordus du Polar propose de découvrir chaque année une sélection de quatre romans de littérature policière jeunesse. Une rencontre avec les auteurs sélectionnés aura lieu le 26 mars, à la médiathèque de la Canopée (Paris Centre). Les jeunes de 11 à 14 ans seront ensuite invités à voter pour leurs titres préférés. Remise du prix le 2 avril !

Du 9 au 30 avril

Festival

Pour sa 7^e édition, Numok met à l'honneur deux univers, le monde des fablabs et celui de la réalité virtuelle. Plus d'une centaine de rendez-vous (ateliers, conférences, expositions) seront proposés du 9 au 30 avril, dans plus d'une vingtaine des bibliothèques. Une programmation conçue autour de rencontres, de séances de réalité virtuelle et de réalité augmentée et d'une offre originale d'ateliers numériques pour le public jeunesse.

Jusqu'en juin

Conférences

Les villes d'Europe du Nord ont la réputation d'être attrayantes, de laisser aux citoyens de l'espace et une liberté d'initiative importante. Écologie, petite enfance, inclusion... jusqu'en juin 2022, les bibliothèques parisiennes proposent un cycle de conférences pour comprendre ce qui distingue ces villes, en quoi il y fait « bon vivre ».

Du 22 mars au 16 juillet

Exposition

Du 22 mars au 16 juillet, la bibliothèque Forney (Paris Centre) accueillera une exposition consacrée à Géo-Fourrier (1898-1966). Peintre, illustrateur, graveur, Fourrier exposa au Salon des artistes français dès 1923. Il créa aussi bijoux, pipes, cartes postales et modèles pour les faïences de Quimper, où il s'installa en 1928, y affûtant un regard à la fois de peintre et d'ethnologue.

Le Salon du livre devient festival

Après deux annulations, le Salon du livre est de retour sous l'appellation de « Festival du livre de Paris », du 22 au 24 avril 2022. Durant trois jours, avec le Grand Palais éphémère comme « quartier général », ce nouveau festival investira des lieux emblématiques de Paris. Il s'ouvrira dès l'année prochaine à sa proche couronne.

Plus d'infos : www.sne.fr

Au rayon jeunesse, on cultive la curiosité

Avec de plus de 2 000 actions à destination des plus jeunes, de la petite enfance à l'adolescence, les bibliothèques sont sur le front pour capter un public qui a soif d'apprendre et pour remplir leur mission de transmetteur culturel.



Clément Dorval / Ville de Paris



Soutien scolaire

Trois bibliothèques (14^e, 15^e et 17^e) proposent Coup2Pouce, un service gratuit d'accompagnement aux devoirs pour les primaires et les collégiens par des volontaires en service civique. Un soutien scolaire est aussi proposé en ligne à tous les élèves du CP à la terminale et au bac pro, avec cours en vidéo, exercices et quiz interactifs. Accessible gratuitement avec son compte lecteur.

Mais où sont les enfants ? Ce mercredi après-midi, la section jeunesse de la bibliothèque Buffon (5^e) est étrangement calme. Et pour cause, l'action se déroule dans l'auditorium, quelques étages plus haut. Transformés en journalistes, les enfants doivent débusquer de fausses informations qui se sont glissées dans un magazine scientifique, juste avant son impression.

Cette animation est menée par Florent et Marie, de l'Association française d'astronomie (AFA). « L'animation s'adresse aux 9-14 ans, c'est une éducation à l'esprit critique pour les aider à démêler ce qu'ils peuvent lire dans la presse ou sur les réseaux sociaux », détaille Marie.



Clément Dorval / Ville de Paris

Pour Florent, chercheur et bénévole de l'association, « les enfants nous surprennent toujours. Ils savent déjà plein de choses » ! Cette curiosité, les bibliothèques cherchent à la développer toujours plus en diversifiant leurs offres d'animations culturelles, gratuites et pour tous les âges. Sur les 58 bibliothèques de prêt de la Ville, 54 comptent un espace voué à la jeunesse et 150 bibliothécaires s'occupent de la conception de l'offre d'animations pour ce public.

« Les sections jeunesse sont pensées comme des lieux de vie et de partage où le silence n'est pas exigé, bien au contraire, explique Fanette Brissot, chargée de l'action culturelle au bureau des bibliothèques de la Ville. Nous voulons faire de la bibliothèque un lieu de découvertes culturelles, au plus près des habitants. Chaque activité est une porte d'entrée pour donner envie d'aller vers les livres bien sûr, mais aussi le théâtre, le cinéma, les musées. »

Des temps forts toute l'année

Des temps forts annuels sont organisés comme la Nuit de la lecture en janvier ou la Fête de la science en octobre. Mais tous les mercredis et les samedis, il se passe quelque chose dans



Clément Dorval / Ville de Paris



Sophie Rabichon / Ville de Paris

les bibliothèques. À côté des clubs de lecture, des rencontres avec des auteurs, des ateliers bande dessinée et illustration, des ateliers créatifs allant du dessin à la récup', des spectacles, des projections et des visites d'exposition sont aussi au menu.

Les animations sont portées par des structures extérieures, des partenaires locaux ou les bibliothécaires eux-mêmes. Aucun d'entre eux ne manquerait de se transformer en conteur le samedi matin pour le rendez-vous avec les tout-petits (0-6 ans). Ou de se former à la langue des signes pour accueillir un public malentendant, comme Florence, responsable jeunesse à la bibliothèque Buffon : « Nous nous formons en continu pour assurer nous-mêmes des animations. Ce sont des moments de partage avec les familles, c'est là que nous créons des liens. »

Si les enfants jusqu'à 10 ans sont faciles à capter, les bibliothèques ont aussi des atouts pour les adolescents. Chaque année, les prix littéraires des Mordus du Polar (11-14 ans) et des Mordus du Manga (7-11 ans, 12-15 ans, 16 et plus) rencontrent un fort engouement.

Les bibliothécaires continuent d'aller à la rencontre de ceux qui hésitent encore à pousser leurs portes, en installant des aires de lecture et de jeux dans les parcs l'été. Là, sous un beau soleil, qui n'aurait pas envie de se faire raconter une histoire ou de découvrir un livre auprès de ces magiciens de la transmission culturelle ? ●

Sur les 58 bibliothèques de prêt de la Ville, 54 comptent un espace voué à la jeunesse.

Petites et grandes histoires d'une bibliothèque d'exception

La bibliothèque de l'Hôtel de Ville voit le jour en 1817. Lors de l'incendie de 1871, durant les événements de la Commune, toutes ses collections partent en fumée, dont des ouvrages datant du Moyen Âge. Elle compte aujourd'hui parmi ses richesses un important fonds étranger, fruit d'une politique d'échanges initiée par Alexandre Vattemare (1796-1864), ventriloque et philanthrope.



Clément Dorval / Ville de Paris

Mémoire de l'administration parisienne, la bibliothèque de l'Hôtel de Ville répond à l'origine aux besoins des services de la préfecture de la Seine. C'est d'ailleurs Nicolas Frochot, premier préfet de la Seine, qui en est à l'origine. D'où le caractère quasiment encyclopédique de ses collections : histoire, sciences sociales, droit, politique, économie, etc. Documents législatifs et réglementaires, statistiques ou encore bulletins municipaux y sont conservés.



Bibliothèque de l'Hôtel de Ville / Ville de Paris

En mai 1871, la Semaine sanglante oppose les Communards aux Versaillais. L'Hôtel de Ville est incendié, la bibliothèque et l'état civil des Parisiens sont dévorés par les flammes. Toutes les collections disparaissent, sauf une : le fonds américain, constitué de près de 14 000 publications officielles, avait été déplacé peu de temps auparavant dans une autre bibliothèque.



Clément Dorval / Ville de Paris

Après l'incendie, l'Hôtel de Ville est reconstruit presque à l'identique et la bibliothèque voit sa surface augmenter pour atteindre 600 m². D'apparence classique, elle est en fait très moderne. Son ossature est en métal, à l'image de la tour Eiffel, mais elle est dissimulée par un coffrage de bois, tandis que les panneaux sont un trompe-l'œil en plâtre peint à l'imitation bois.



Clément Dorval / Ville de Paris

Depuis 1985, la bibliothèque est officiellement ouverte au public. Chercheurs, étudiants, élus et services de la Ville, mais aussi simples curieux peuvent s'y rendre gratuitement. Il suffit de présenter un document d'identité pour obtenir une carte des bibliothèques parisiennes et venir consulter des ouvrages dans ce lieu chargé d'histoire.



Clément Dorval / Ville de Paris

Certains documents exceptionnels y sont conservés. On peut y trouver une lettre de la plume de Louis XIII (1601-1643) écrite à Christophe Sanguin, le prévôt des marchands, l'équivalent du maire de l'époque. Le roi enjoint au prévôt de se rendre à Saint-Germain-en-Laye pour y rencontrer des marchands de blé flamands.



Les nouvelles réserves archéologiques de la porte de la Chapelle (18^e) abritent désormais les quelque 6000 caisses remplies de pièces en tout genre.

Clément Dorval / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris

Des trésors archéologiques précieusement conservés

Chargés des fouilles préventives lors de certains chantiers, les archéologues de la Ville de Paris ont aussi pour mission de réaliser des études et de conserver les objets découverts. En 2021, ses réserves ont été installées sur un nouveau site, près de la porte de la Chapelle (18^e).

Rien ne semble plus opposé que l'architecture des lieux, moderne et fonctionnelle, et les objets conservés sur place. Pour accueillir et protéger les trésors historiques de la Ville de Paris, le pôle archéologique a investi un nouveau local en 2021, situé rue du Pré (18^e). « *Le déménagement a duré un an, le temps d'inventorier et de déplacer 6000 caisses remplies de céramiques, tuiles, lapidaires, objets métalliques et organiques...* », explique Julien Avinain, chef du pôle archéologique. Héritier de la Commission du Vieux Paris, créé en 1897 et chargé de préserver le patrimoine parisien, le pôle archéologique compte aujourd'hui cinq archéologues, une archéogéographe et une restauratrice.

La visite se poursuit dans les différentes salles de lavage et de stockage des vestiges. Ici, l'organisation ferait pâlir d'envie les adeptes d'un rangement parfait : des étagères alignées supportent des piles de boîtes chacune numérotée soigneusement selon la date de la découverte et le numéro de chantier. D'autres boîtes, plus petites, sont conservées dans deux pièces à atmosphère contrôlée pour une conservation optimale. On y trouve toutes sortes d'objets

métalliques, comme des pièces de monnaie en bronze datant de l'Antiquité ou du Moyen Âge, ainsi que des restes humains ou d'animaux.

Nourrir la recherche

Plus loin, les vestiges issus d'une nécropole mérovingienne côtoient des blocs récupérés lors de la restauration de la tour Saint-Jacques. « *On garde presque tout ce que l'on trouve sur les chantiers de fouille*, précise l'archéologue, *car si nous n'avons pas toujours la possibilité de mener des études exhaustives après les fouilles, nos rapports et inventaires peuvent être repris par des chercheurs ou des étudiants, et nourrir la recherche* », qui est l'une des vocations de ses réserves. Et qui sait, peut-être lever le voile sur l'identité des propriétaires des sarcophages mérovingiens ?

À noter : si les réserves ne sont pas ouvertes au public, il est possible de rencontrer l'équipe d'archéologues à l'occasion des Journées du patrimoine en septembre et des Journées de l'archéologie en juin. ●

Retrouvez la carte des fouilles réalisées depuis 170 ans sur [Paris.fr/archeologie](https://paris.fr/archeologie)



Clément Dorval / Ville de Paris

Aux Petites Cantines, une table solidaire pour créer du lien social

Les Petites Cantines, réseau de cantines de quartier, ont ouvert en novembre 2021 leur premier lieu parisien, au 94, boulevard Vincent-Auriol (13^e). Les ingrédients de sa réussite : une cuisine participative, des repas à prix libre et une alimentation durable, forcément.



Clément Dorval / Ville de Paris

explique Alain, porteur du projet parisien. Le but est aussi de favoriser une alimentation saine et durable : « *Nous essayons de nous approvisionner dans des magasins en vrac et des magasins de produits locaux.* » Les Petites Cantines ont d'ailleurs été lauréates en 2021 de l'appel à projets parisien « Alimentation durable et solidaire ».

Des lieux de mixité sociale

Et c'est le GIE Paris Commerces qui leur a proposé ce local de Paris Habitat. « *Nous voulions un lieu avec un mélange de populations. Ici, il y a des logements sociaux, des banques, la Station F, des cadres, des personnes plus modestes, des entrepreneurs...* »

Bref, des publics qui ne se rencontreraient pas forcément dans un autre cadre. « *Je suis entrée par curiosité et aujourd'hui, je passe régulièrement pour déjeuner ou juste aider* », témoigne Danielle, retraitée de l'Éducation nationale, ravie d'apporter son aide même si c'est « *juste pour mettre la table* ». « *On fait des rencontres, on discute, il y a toujours une bonne ambiance !* »

Prérequis pour pénétrer dans le lieu et intégrer la communauté : adhérer à l'association, et s'inscrire chaque fois que l'on veut participer, histoire d'avoir une bonne organisation. Quant au tarif, « *le prix est libre. Nous avons un tarif indicatif, mais si on ne peut pas donner beaucoup, on peut compenser en aidant pour la cuisine ou le ménage* », détaille Alain, pour qui « *le plus important est que les personnes se sentent à l'aise de venir* ». Et c'est manifestement le cas : après deux mois d'ouverture, l'association comptait déjà 400 adhérents. ●

« **Nous voulions un lieu avec un mélange de populations. Ici, il y a des logements sociaux, des banques, la Station F, des cadres, des personnes plus modestes, des entrepreneurs...** »

Simon est venu en voisin avec une recette d'Australie, son pays d'origine : un roulé de porc aux pommes caramélisées et fenouil. « *C'est une recette d'un restaurant très connu à Melbourne* », explique-t-il à Kévan et Chloé qui cuisinent avec lui ce matin-là. Un déjeuner qu'ils partageront entre voisins, puisque tous les participants habitent le quartier. Non, nous ne sommes pas dans une émission télévisée célèbre, mais aux Petites Cantines de Paris, dans le 13^e.

Le restaurant fait partie du réseau du même nom, né à Lyon en 2016. Ces Petites Cantines sont des lieux souvent en pied d'immeubles et ouverts sur leur quartier. « *On est parti du constat que dans les grandes villes, on vit les uns sur les autres, et pourtant il y a beaucoup de solitude. Avec la cuisine, on peut rassembler les gens autour d'une table et créer du lien !* »,

En bref

Réouverture du centre Hébert



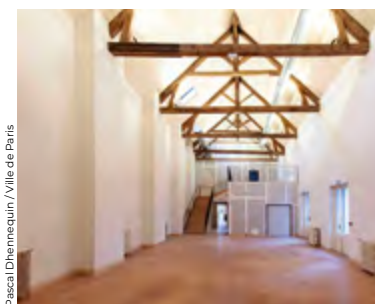
Clément Dorval / Ville de Paris

Après des travaux de rénovation, le centre Paris Anim' Hébert (18^e) rouvre au public et accueille les jeunes pour diverses activités : cours de yoga, danse indienne, pilates... Le centre organise aussi des ateliers destinés à la recherche d'emploi et apporte de l'aide dans les démarches administratives.

Un festival pour la création

Le festival Créart'UP, dispositif d'accompagnement et de production de projets artistiques et culturels, a lieu les 7, 8 et 9 avril à Paris. Lancé par des étudiants qui souhaitent se professionnaliser dans ce domaine, le festival a pour objectif de présenter 13 projets pluridisciplinaires, dans la musique, l'art visuel, la mode...

Du cirque à la ferme Montsouris



Pascal Dhemequin / Ville de Paris

Pour ses 20 ans, l'association Circusnext s'installe dans la ferme Montsouris (14^e), qui ouvre ses portes au printemps. En 2019, un appel à projets avait été lancé pour réhabiliter le lieu et le rénover pour qu'il soit conforme aux normes d'accessibilité. La ferme est aujourd'hui devenue un lieu citoyen et culturel qui monte des projets liés au cirque contemporain.



Clément Dorval / Ville de Paris

Les fontaines parisiennes reprennent des couleurs

Les fontaines font partie de l'histoire et du décor de Paris. Cette année, plusieurs d'entre elles se refont une beauté grâce à d'importants travaux de restauration.

Étanchéité, reféction des bassins ou des systèmes hydrauliques, les fontaines parisiennes font peau neuve, à l'image de la fontaine Stravinsky. Réalisé en 1983, ce chef-d'œuvre de l'art décoratif est né du travail collaboratif de Jean Tinguely et de Niki de Saint Phalle. Située près du Centre Pompidou (Paris Centre), celle qu'on appelle aussi fontaine des Automates évoque l'œuvre musicale d'Igor Stravinsky, compositeur russe du XX^e siècle.

Elle est composée de 16 sculptures en résine ou en éléments métalliques qui rendent hommage à l'œuvre du musicien. Mécanisées, noires ou colorées, ces sculptures sont animées par des jets d'eau. Vieillissantes, elles font l'objet d'importants travaux de rénovation en 2022 : rénovation du système hydraulique, étanchéité du bassin et restauration des sculptures.

Située à l'angle de la rue Molière et de la rue Richelieu (Paris Centre), la fontaine Molière est l'œuvre de l'architecte Louis Visconti, qui réalisa également la fontaine de la place Saint-Sulpice, ou fontaine des Orateurs sacrés (6^e), et dont le bassin sera lui aussi en réfection cette année. La fontaine Molière fera l'objet d'une importante restauration pour retrouver son état de 1844 : rénovation du système hydraulique, du dispositif d'éclairage et des installations électriques, mais aussi des sculptures et des motifs pour un chantier qui s'étalera de mars à juin.

D'autres travaux commenceront en 2022 comme ceux de la fontaine de Stalingrad (19^e), se poursuivront comme à la fontaine de Varsovie (16^e), ou feront l'objet d'études et de chantiers tests comme la célèbre fontaine des Innocents (Paris Centre) et ses sculptures de Jean Goujon. ●

Du champignon au mille-feuille, les incontournables de la gastronomie parisienne

Qu'on soit bec sucré ou plutôt amateur de salé, Paris a toujours su réjouir les gourmands. Découvrez les histoires insolites qui se cachent derrière des mets 100 % parisiens.

De grandes stars de la pâtisserie sont nées à Paris

Paris peut se targuer d'une tradition pâtissière souvent méconnue. Si l'on pense tout de suite au Paris-Brest, qui rend hommage à la course cycliste du même nom, il ne faut pas oublier que le mille-feuille a été inventé en 1867 dans une pâtisserie du 7^e. Ou encore que la religieuse est née en 1856 dans le célèbre café Frascati, boulevard Montmartre, le financier dans le quartier de la Bourse de Paris vers 1890, et le moka rive gauche, dans le courant du XIX^e siècle.

Plus récemment, dans les années 1950, un pâtissier parisien a l'idée de cuisiner un gâteau constitué de couches successives de crème au café, de ganache et de biscuit, surmonté d'un glaçage au chocolat. Inspirée, son épouse le baptise « Opéra », car il lui évoque la scène de l'Opéra Garnier, tout proche de la boutique.



Clément Dorval / Ville de Paris

La rue Montorgueil abrite la plus vieille pâtisserie parisienne

Fondée en 1730 par le pâtissier du roi Louis XV, Nicolas Stohrer, cette institution située rue Montorgueil (Paris Centre) revendique le statut de plus ancienne pâtisserie parisienne. Son créateur a aussi donné naissance au baba au rhum. En Alsace, Nicolas Stohrer travaille au service du roi Stanislas I^{er} de Pologne, en exil. Lorsque le roi ramène une brioche sèche de voyage, le pâtissier pense à l'imbiber d'un vin liquoreux, ajoute de la crème pâtissière et des raisins. Le nom « baba » ferait référence au héros des *Mille et Une Nuits*, Ali Baba, lecture du roi. D'autres affirment qu'il vient du polonais « baba » qui signifie « mamie ». En 1725, le roi Louis XV demande en mariage la fille de Stanislas, Marie Leszczyńska. Nicolas Stohrer la suit à Versailles. En 1730, le pâtissier ouvre sa boutique éponyme, rue Montorgueil, qui vend encore aujourd'hui des babas au rhum.



Clément Dorval / Ville de Paris

Les champignons de Paris n'ont pas dit leur dernier mot

À la fin du XIX^e siècle, plus de 300 producteurs cultivaient le champignon de Paris. Des millions de paniers étaient alors livrés aux Halles. Produit en banlieue, mais aussi à Paris jusqu'en 1895 où les travaux du métro mettent un terme à sa culture, il fait sa réapparition ces dernières années intra-muros. Mais cette fois, c'est en sous-sol dans des lieux pour le moins insolites, à l'image du parking d'un bailleur social dans le 18^e reconverti en ferme urbaine. La Caverne est un projet d'agriculture urbaine peu consommatrice d'énergie qui fait pousser des pleurotes, champignons, shiitakes et des endives dans le noir. Sans engrais, ni pesticides, ni OGM, ces productions ont même une certification Agriculture biologique!



Emilie Chaix / Ville de Paris

Les vignes parisiennes existent depuis l'époque gallo-romaine

La culture de la vigne autour de Paris date de l'époque gallo-romaine. Des textes anciens et des fouilles archéologiques indiquent que jusqu'à la fin du Moyen Âge, la région située dans un rayon d'une centaine de kilomètres autour de la capitale était l'une des principales productrices de vin en Europe, avec près de 42 000 hectares. Les vignes ont été plantées pour alimenter les urbains. « Une des aspirations majeures des riches citadins était de servir sur leur table des vins issus de leur propriété. Jusqu'au XIX^e siècle, le vin était considéré comme une boisson désaltérante, beaucoup plus léger qu'aujourd'hui. L'eau n'était pas consommable en l'état, alors que l'alcool du vin empêchait les micro-organismes de se développer », indique Sylviane Leplâtre, ingénieure agronome et œnologue pour la Ville de Paris.



Clément Dorval / Ville de Paris

Des fromages qui sentent bon le « fait à Paris »

Au 74, rue des Poissonniers, on fabrique... du fromage! À La Laiterie de Paris sont élaborés bûches et crottins de chèvre, lingots de brebis et autres Saint-Félicien à partir de lait cru. Pierre Coulon et son équipe sont quasiment les seuls à produire des fromages dans la capitale et à proposer des spécialités très locales, tel le Myrha, un fromage affiné... à la bière de la Goutte d'Or, fabriquée dans la rue du même nom! Parmi les rares fromagers « faits à Paris », Sara fabrique depuis 2015 sa mozzarella dans le 5^e (La Dispensa di Ottanta), vendue également à La Laiterie de Paris. Mais pourquoi si peu de fromages locaux? « Les anciennes laiteries parisiennes vendaient notamment du lait produit dans la Brie, explique Pierre Coulon. Elles ont toutes disparu avec l'arrivée des grandes surfaces... »



François Grunberg / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris

« La crise sanitaire a permis de s'interroger sur l'écologie, ainsi que sur l'insertion et l'aide aux plus démunis. »

Entretien

« Proposer plus de services et de nature en ville »

À la tête d'Urban Lab depuis juillet, Marion Apaire explique comment cette structure de Paris&Co œuvre pour soutenir des solutions innovantes.

Quelle est la vocation de l'Urban Lab ?

Rendre la ville plus attractive, plus durable. L'Urban Lab est à la fois un incubateur, un laboratoire d'expérimentation, un observatoire des tendances et un programme d'innovation sociale. Nous accompagnons aussi bien des start-up que des PME, des associations ou des coopératives. Nous voulons une ville plus durable et qui s'adapte aux chocs, climatiques ou sanitaires. Il s'agit de proposer plus de services et de nature en ville. La crise sanitaire a permis de s'interroger sur l'écologie, ainsi que sur l'insertion et l'aide aux plus démunis.

Si on devait citer des projets emblématiques d'Urban Lab ?

Parmi nos pépites, NOIL, un système qui transforme vos scooters à moteur thermique en électrique. Ou encore Unity Cube qui, comme Caracol, transforme des bâtiments vacants en hébergement d'urgence grâce à leur technologie d'adaptation modulaire. Au niveau de la consommation plus responsable, Uzaje propose de consigner des contenants pour la restauration à emporter. Envie Le labo vend des appareils électroménagers à moindre coût après les avoir réparés dans leur atelier d'insertion, alors que La Fabrique à Feuilles œuvre pour plus de nature en ville.

Concrètement, comment travaillez-vous ?

Nos locaux du 18^e réunissent tous ceux qui veulent faire changer les choses. En novembre 2019, les incubateurs « Rolling Lab » (logistique et mobilité durable), « Immobilier de demain » et « Économie circulaire » ont été rassemblés pour fonder l'Urban Lab. Cette entité se place sous l'égide de Paris&Co, l'agence de développement économique et d'innovation de Paris et de la métropole.

Ensuite, nous testons sur le terrain de nouveaux concepts qui ne sont pas encore commercialisés. Une trentaine de propositions sont expérimentées par les habitants des quartiers Chapelle-S (18^e) et Paris Rive-Gauche (13^e). Enfin, nous accompagnons des projets inspirants, notamment dans les quartiers prioritaires de l'Est parisien avec l'Arc de l'innovation. En septembre dernier, au cours du premier Urban fest, les participants, habitants, associations et entreprises étaient invités à imaginer la ville dans laquelle ils veulent vivre. Nous avons montré le foisonnement de solutions dans tous les domaines : économie circulaire, mobilité, logistique, construction, innovation sociale... ●

 Urbanlab.parisandco.paris

Rencontre

Au musée Carnavalet, « chaque objet a une histoire à raconter ! »



Bernard Friot

BERNARD FRIOT

Dans *Histoires chuchotées*, Bernard Friot brode dix nouvelles décalées et illustrées pour les enfants autour d'objets conservés dans les fonds du musée Carnavalet.

Dans votre livre, quelle est la part d'imaginaire ?

Les récits sont inventés, mais ils ont un rapport avec la réalité. Les objets qui les ont inspirés ont été fabriqués, manipulés, ont croisé des êtres vivants. Les décrire, les dater, connaître leur origine, c'est réel. Inventer tout ce qui gravite autour, c'est une manière de s'approprier l'histoire avec un grand H, à travers l'imagination. L'histoire, ce n'est pas poussiéreux et il y a différentes portes d'entrée. La destinée des « petites gens », c'est la vie réelle et c'est ce que ces objets du quotidien racontent.

Pourquoi avoir choisi d'écrire pour les enfants ?

J'aime les encourager à lire et à écrire, y compris ceux et celles qui ont des difficultés. Je sors de trois jours d'animation dans des classes, c'est fascinant de voir à quel point l'imaginaire des enfants part dans toutes les directions. Ils inventent des histoires qu'on ne

serait plus capable de dérouler comme adultes socialisés et ayant intégré des normes. Nous, on a les outils, eux, ils ont la matière !

Votre histoire coup de cœur du livre ?

Celle d'un objet que je ne connaissais pas, la barque en céramique gallo-romaine de deux mille ans en forme de canard. Je l'ai trouvée étrange et je me demandais pourquoi on avait bien pu la construire. J'ai inventé l'histoire d'un gamin mis à l'écart car boiteux, qui rencontre un canard ne sachant pas nager. Il lui élabore une petite barque pour qu'il puisse traverser le fleuve. Plus tard, le petit garçon devient potier et fabrique cette embarcation en forme de canard pour raconter son histoire à ses enfants. La transmission, c'est universel ! ●



Histoires chuchotées au musée Carnavalet, Éd. Paris Musées, 44 pages, 12,50 €

Kiosque



Guide pour gourmands fauchés
Victor et Nora, deux toqués de cuisine de rue, livrent avec malice leurs 130 restaurants, boulangeries ou petits lieux inconnus (plus pour longtemps) pour manger bon et pas cher. C'est saupoudré de dessins, de blagues, de QR code et de bonne humeur communicative. Et ils ont même caché 50 euros de nourriture à gagner...
Le Guide ultime de Paris, Victor Habchy et Nora Barault, Éd. Hachette Tourisme, 184 pages, 15,95 €



Romancer la Commune
Un roman haletant sur la Commune de Paris. Le Marais, lendemain de l'insurrection, perquisition, traque : Albert Theisz, bronzier communal, échappe à la police et s'enfuit à Londres. Il est rejoint par Josée Meunier, blanchisseuse au 19, rue des Juifs. Amour, exil et nostalgie de Paris commencent...
Josée Meunier. 19, rue des Juifs, Michèle Audin, Éd. Gallimard, 208 pages, 17 €



Tour du monde en métro
Prendre le thé comme à Téhéran, danser comme à Buenos Aires, remplir son cabas chez une épicière ivoirienne, rêver du Caire en s'enivrant d'épices, déguster du vin géorgien ou rencontrer un poète grec... Le dépaysement est bien au coin de la rue avec ses 150 adresses parisiennes.
52 voyages autour du monde sans quitter Paris, Antoine Besse, Éd. Parigramme, 128 pages, 9,90 €



Raconte-moi Molière
Il y a quatre cents ans naissait à Paris un certain Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière. Aujourd'hui, tous les enfants connaissent au moins une de ses pièces ! Ce « P'tit Doc » raconte aux 4-7 ans le fabuleux destin d'un des dramaturges les plus connus au monde. Pédagogique et utile.
Molière, de Stéphanie Ledu (Auteure) et Rodolphe Duprey (Illustration), Éd. Milan, collection « Mes P'tits Docs », 32 pages, 7,90 €

GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

PARIS, LA PASSION DE LA LECTURE

Pour la Mairie de Paris, la Culture est un bien essentiel, et l'accès pour tous à une culture de qualité, une priorité, c'est la raison pour laquelle la Ville investit massivement depuis 2001 dans la lecture publique.

Les 58 bibliothèques municipales de prêts et médiathèques parisiennes comptent plus de 300 000 inscrits, effectuent plus de 13 millions de prêts par an, offrent des accès libres et gratuits au WIFI haut débit, et des ateliers multimédias, tels que l'initiation à l'informatique. C'est aussi une programmation culturelle riche, variée et de qualité qui propose des rencontres, concerts, débats, accessibles à tous les publics ; des lieux de vie où il fait bon apprendre et qui font vivre le savoir au quotidien. Avec la crise du COVID, il a fallu innover pour que chacun continue d'y avoir accès aux prêts : les 58 bibliothèques sont restées accessibles grâce, notamment, au portage à domicile ou au « cliquez et récupérez »... Merci à l'ensemble des personnels de ces établissements qui, par leur professionnalisme et leur sens du service public, ont rendu cela possible.

En 2022, l'offre de lecture va s'amplifier encore avec la réouverture des bibliothèques André-Malraux dans le VI^e arrondissement, François-Villon dans le X^e, dont c'est le cas depuis quelques semaines, ainsi que la réouverture de la section adulte de la bibliothèque Couronnes - Naguib-Mahfouz dans le XX^e. Fort de son succès populaire l'an dernier, le dispositif « Bibliothèques hors les murs » dans les jardins et parcs parisiens et sur Paris Plages, quai de Seine et bassin de la Villette, sera reconduit cet été.

Depuis 2001, la Ville de Paris a mis en œuvre une politique ambitieuse pour l'accès à la lecture publique, l'année 2022 s'inscrit dans le droit fil de cette volonté politique !

Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook @GroupePEC

GROUPE CHANGER PARIS

LES PARISIENS AU SECOURS DE LEURS BIBLIOTHÈQUES

La Ville de Paris a récemment annoncé la réouverture après travaux de la bibliothèque François-Villon. Cette nouvelle cache une réalité peu reluisante : c'est l'engagement des Parisiens qui pallie l'incurie de la Mairie.

Les bibliothèques et médiathèques sont pourtant les équipements culturels de proximité par excellence. Lieux d'accès à la culture pour tous et de mixité sociale, leur rôle s'étend au-delà de l'emprunt de livres : apprentissage du français et du numérique, travail seul ou en groupe, ateliers jeunesse...

Il n'est pas acceptable que la plupart des chantiers en ce domaine soient réalisés sur les fonds du budget participatif. Dès 2017,

plusieurs bibliothèques de quartiers populaires ont ainsi dû passer par ce biais pour faire financer des travaux aussi essentiels que l'amélioration de la signalétique et de l'accessibilité, l'acquisition de nouveaux équipements ou la rénovation des bâtiments. Les Parisiens ont appris la leçon et adressent régulièrement des projets liés aux bibliothèques.

Est-il concevable, dans une capitale comme Paris, que les habitants se voient obligés de déposer eux-mêmes des projets pour « moderniser les bibliothèques & conservatoires » (2019), ou pour « ravalier et mieux isoler le centre Valeyre », qui regroupe plusieurs équipements publics dont une bibliothèque dans le IX^e arrondissement (2022) ?

Toute à sa folie des grands projets, la Ville n'a plus les moyens d'assurer l'entretien de ces équipements. L'obsolescence de plusieurs bibliothèques constitue le symptôme de son désintérêt pour leur amélioration.

Alors qu'elle se félicite de la construction de la médiathèque Baldwin à grand renfort d'images de synthèse, ce sont les Parisiens qui, sur le terrain, agissent et désespèrent de voir un jour plus de bibliothèques ouvertes le dimanche.

GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

FATOUMATA KONÉ, GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

FAVORISONS L'ACCÈS À LA CULTURE DE TOU-TE-S !

Depuis mars 2020, la culture a joué un rôle essentiel pour nous aider à faire face aux contraintes sanitaires et rendre nos existences plus joyeuses. Lire, écouter de la musique, regarder des films ou des séries, ces actes du quotidien sont accessibles gratuitement en poussant la porte d'une bibliothèque ou d'une médiathèque.

À Paris, nous devons amplifier la politique menée depuis des décennies pour développer le réseau de bibliothèques et médiathèques, afin de tisser un maillage territorial assurant une complémentarité entre les grandes médiathèques et les petites bibliothèques de quartier, sans que l'ouverture des unes mène à la disparition des autres. Nous devons aussi être à l'écoute des agent-e-s, mobilisé-e-s ces derniers mois pour le maintien de bonnes conditions de travail et la préservation de leurs effectifs. La réalisation d'une politique culturelle ambitieuse ne pourra se faire sans eux. Au Groupe Écologiste, nous souhaitons permettre au plus grand nombre de Parisien-ne-s, et en premier lieu aux habitant-e-s des quartiers populaires, d'accéder à une offre culturelle diverse, de qualité, gratuite et en libre accès. Notre ambition est celle d'une démocratisation réelle de la culture pour permettre à chacune de s'épanouir mais aussi de s'émanciper, de s'insérer dans la société et d'exercer pleinement sa citoyenneté.

La future médiathèque James-Baldwin, située près de la place des Fêtes, est un projet exemplaire de cette ambition. Au cœur d'un quartier populaire densément peuplé, et associée à

la Maison des Réfugiés, elle offrira des collections d'une grande richesse et variété aux riverain-e-s. Pensée comme un tiers-lieu, elle favorisera le dialogue entre citoyen-ne-s de différentes générations et horizons.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

LES BIBLIOTHÈQUES, PREMIÈRE PORTE D'ENTRÉE DE LA CULTURE

« La culture, c'est peut-être au moment où ça va le plus mal qu'on en a le plus besoin », disait Jack Ralite, initiateur des États généraux de la culture.

Alors que la crise du COVID est toujours active, alors que l'étiquette « non essentielle » a été scotchée sur les librairies, les salles de cinéma et de spectacle, les musées, alors que le lien avec les arts et en particulier la lecture s'est distordu ces deux dernières années, il est urgent d'activer tous les leviers disponibles pour renforcer les liens à la culture.

Les bibliothèques sont un de ces leviers, qu'il nous faut développer plus encore.

La lecture est le droit culturel le plus accessible à toutes et tous. À la fois porte d'entrée vers d'autres horizons ou échappatoire et lieu d'émancipation : les bibliothèques et les médiathèques sont pour beaucoup un refuge.

Ces lieux sont indispensables car ils permettent au plus grand nombre d'avoir accès à la culture et aux arts. Le groupe communiste s'est toujours battu pour défendre la présence des personnels des bibliothèques qualifiés et formés qui puissent accompagner, orienter et conseiller les différents publics. La présence humaine de qualité est indispensable.

Depuis les années 1950, les élu-es communistes sont engagé-es pour rendre accessible à toutes et tous les activités artistiques, culturelles et sportives.

Ces actions, nous les poursuivons aujourd'hui aux côtés de la majorité municipale à Paris, par la rénovation et la construction de lieux culturels de proximité telles que les bibliothèques, en particulier dans les quartiers populaires. C'est l'engagement que nous avons pris pour ce mandat en investissant dans la construction de 10 nouveaux lieux culturels sur l'ensemble du territoire parisien.

Parisiennes, Parisiens, envahissez les bibliothèques et les médiathèques : faisons vivre la lecture !

GROUPE GÉNÉRATION-S

NATHALIE MAQUOI ET LES ÉLU-ES

LIRE À PARIS GRÂCE AUX BIBLIOTHÈQUES PARISIENNES !

Entrer dans une des 57 bibliothèques ou une des 15 bibliothèques patrimoniales et spécialisées un matin pour lire le journal, un après-midi pour accéder à ses droits grâce aux ordinateurs en libre-service, emprunter un film, venir un samedi après-midi écouter une heure du conte, lire une bande dessinée un dimanche pluvieux d'hiver... Tous les Parisien-nes ont un souvenir de ces lieux du commun, dont la présence essentielle nous a été rappelée pendant le premier confinement.

Les bibliothèques et les médiathèques sont la première porte d'entrée du service public de la culture. Elles sont clés pour que la rencontre et le lien social soient au cœur de notre façon de faire la ville.

Elles mettent en œuvre concrètement les droits culturels, reconnus comme droits humains fondamentaux : accéder à la diversité des créations culturelles, accéder au patrimoine culturel, participer à la vie culturelle, s'éduquer et se former, accéder à l'information, coopérer par la culture.

Elles sont donc indispensables aux projets de territoire, accueillant de façon inconditionnelle les habitant-es, quels que soient leur âge, leur condition sociale, leurs attentes.

Merci à l'ensemble des personnels qui en font des lieux aussi vivants.

Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook :

@Elu_e_sParisGen - Élu-e-s Génération-s Paris

GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES
PIERRE-YVES BOURNAZEL, DELPHINE BÜRKLI
ET LES ÉLUS DU GROUPE

« VOYAGE AU PAYS DES LIVRES »

À Paris comme ailleurs, les cinq dernières années furent marquées par de nombreuses réflexions et mesures autour des bibliothèques et des médiathèques.

Après le rapport de l'écrivain E. Orsenna et du haut fonctionnaire N. Corbin en 2018, le Conseil de Paris s'intéresse également à ces équipements essentiels de proximité dans le cadre d'une mission sur l'éducation artistique et culturelle - dont Catherine IBLED, Conseillère de Paris du XV^e arrondissement et membre de notre groupe, est la rapporteure.

Les bibliothèques et les médiathèques constituent des équipements de proximité plébiscités. À Paris en 2019, près de 5 millions de visiteurs y ont été accueillis ! Ces équipements sont au centre de la vie parisienne compte tenu de leur diversité. Ils sont bien plus que des « lieux du livre » : ils sont des « lieux du vivre », des lieux de vie sociale, d'échanges et de transmission.

De nombreuses animations, expositions ou projections y prennent place, favorisant la mixité, les rencontres et la lecture. Si la ville dispose d'un maillage territorial de bibliothèques et médiathèques important, des disparités demeurent, notamment dans l'Ouest parisien.

Pour le groupe Indépendants et Progressistes (GIP), elles doivent être ouvertes sur une large amplitude horaire afin de permettre une égalité d'accès. Le renforcement de l'accessibilité pour tous, petits et grands, devrait être une priorité. Une autre priorité concerne le développement des ressources numériques à distance. Enfin, le déploiement d'initiatives en partenariat avec les associations, les écoles et les mairies d'arrondissement doit être vivement encouragé. Autant de pistes pour que les bibliothèques et médiathèques demeurent des lieux privilégiés de la vie éducative et culturelle parisienne, ici et demain.

GROUPE MODEM, DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES
MAUD GATEL ET LES ÉLUS DU GROUPE

DES ANIMAUX EN EHPAD POUR RENFORCER LE LIEN SOCIAL

Entrer en établissement d'hébergement ou devoir se séparer de son animal domestique : c'est le dilemme auquel sont confrontées de trop nombreuses personnes âgées.

La question du lien social est un enjeu majeur de notre société, notamment au regard du vieillissement de la population. Or, la présence d'animaux contribue à le renforcer, en luttant contre l'isolement, source de conséquences physiques et psychiques, comme des troubles cognitifs.

L'accueil d'un animal en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes peut prendre des formes diverses : l'accueil d'un résident avec son animal, la présence d'un animal dont l'accès est rendu possible pour tous les résidents qui le souhaitent, ou encore les interventions dans l'établissement d'associations spécialisées en médiation animale.

Si les bienfaits liés aux animaux dans les structures collectives sont désormais reconnus, une telle présence n'a rien d'anodin et doit être strictement préparée et encadrée.

Grâce à l'adoption, à l'unanimité du conseil de Paris, de la délibération à l'initiative du Groupe MoDem, Démocrates et Écologistes, dès 2022, un EHPAD volontaire de la ville de Paris accueillera un animal. Cette expérimentation permettra d'élaborer un référentiel, prenant en considération tous les aspects de la présence d'un animal et s'assurant qu'elle soit au bénéfice des résidents, sans faire supporter une charge supplémentaire aux personnels soignants et en garantissant le bien-être animal. Ce référentiel sera diffusé à l'ensemble des établissements d'hébergement, associatifs comme privés, pour permettre dès 2023 l'accueil d'animaux en leur sein. Parallèlement, la ville s'engage à favoriser les interventions des associations spécialisées en médiation animale en établissements. Une avancée pour nos aînés !

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

Les bons plans À PARIS

Bénéficiez des avantages proposés par votre magazine À PARIS.



François-Cilles Grandin

Visite au parc zoologique de Paris

Le parc zoologique de Paris vous invite à rencontrer près de 3000 animaux et à vivre un moment de détente en famille ou entre amis. De la Patagonie à Madagascar, découvrez la girafe d'Afrique de l'Ouest, le jaguar, le babouin de Guinée et bien d'autres encore. Sans oublier les derniers-nés, car de nombreux petits y ont fait leur premier pas, bébés manchots, babouins ou chiens des buissons.

Pour gagner 2 des 10 entrées au parc zoologique de Paris, participez au tirage au sort en envoyant un mail à invitaparis@paris.fr avec vos coordonnées le mardi 5 avril.



Josephine Bruecker / Ville de Paris

Hommage à Notre-Dame et Victor Hugo

La Crypte archéologique de l'île de la Cité, témoin de plus de deux mille ans d'histoire, propose l'exposition « Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo à Eugène Viollet-Le-Duc », un hommage retraçant l'histoire de la cathédrale au temps de Victor Hugo. Au cœur de la Crypte, reproductions, dispositifs numériques, films et reconstitutions 3D nous transportent dans un saisissant voyage dans le temps !

Pour gagner 2 laissez-passer sur les 10 mis en jeu, envoyez un mail avec vos coordonnées le mardi 19 avril à invitaparis@paris.fr.



Paris Musées

Les objets du musée Carnavalet prennent vie

Le musée Carnavalet - Histoire de Paris a donné carte blanche à Bernard Friot pour écrire dix textes autour de ses collections (*lire page 31*). Dix histoires illustrées par Anthony Huchette, dans lesquelles un canard en céramique gallo-romain veut savoir nager, ou des pigeons sortis d'une photo se rêvent en héros justiciers. Cet ouvrage confirme que, dans un musée, chaque œuvre recèle tout un monde.

Pour gagner l'un des 5 exemplaires du livre *Histoires chuchotées* au musée Carnavalet de Bernard Friot et Anthony Huchette, envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le mardi 12 avril.



Marc Damage

Faites un tour au musée Dalí Paris de Montmartre !

Rénové en 2018, Dalí Paris, le musée dédié à l'œuvre du génie catalan, abrite la plus grande collection privée de Salvador Dalí en France. Sculptures, gravures, objets, design et mobilier, plus de 300 œuvres originales vous proposent une envoûtante plongée dans le surréalisme.

Pour visiter cet emblématique musée, envoyez un mail avec vos coordonnées à invitation@paris.fr le mardi 26 avril et vous recevrez peut-être 2 des 10 places en jeu.

Faites retirer vos
encombrants
sous ***24 à 48h***
en prenant
rendez-vous
sur paris.fr

Chaque jour, nos éboueurs
ramassent **5 encombrants***
par minute.

** 3 000 enlèvements par jour*